

TABLE RONDE SUR LA VEILLE TECHNOLOGIQUE

Présidente : Monique Charbonneau CEFRIO (Québec)
Rapporteur : Christian Fluhr CEA/DIST (France)
Intervenants : André Abbou OFIL (France)
Christophe Bonnal CEVEIL (Québec)
André Moulin OWIL (CFB)
Louis-Claude Tremblay Bureau de traduction (Canada)

La veille constitue l'un des rôles les plus importants que l'État puisse jouer pour venir en aide à une industrie. Le Japon, par l'entremise du MITI, y affecte des ressources substantielles; aux États-Unis, le gouvernement, notamment par l'entremise de l'ARPA, commande des efforts de veille et des revues spécialisées assurent la diffusion de l'information dont les intervenants en industries de la langue ont besoin. Par l'entremise de l'ACCT, la Francophonie a pour sa part créé le RIOFIL, dont les membres sont chargés de signaler l'émergence de nouveaux besoins, marchés, concurrents

On ne peut surestimer l'importance du rôle que peuvent jouer les centres de veille, notamment auprès des utilisateurs potentiels. À cet égard, Hammer et Champy (1993 : 115) rappellent qu'une organisation

«ne peut utiliser demain la technologie dont elle entend parler aujourd'hui. Il lui faut du temps pour l'étudier, pour comprendre ses implications, pour imaginer ce qu'on peut en faire, pour vendre ces utilisations à ses propres collaborateurs et pour préparer leur mise en oeuvre. [...]»

Il y a plusieurs types de veille:

- la **veille technologique** (ou scientifique), spécifique ou générale, qui recouvre l'ensemble des activités d'acquisition, d'analyse et d'évaluation d'informations techniques et scientifiques;
- mais il y a aussi la **veille commerciale**, qui met l'accent sur l'évolution de la demande et des marchés et utilise des informations économiques;
- la **veille concurrentielle**, qui met l'accent sur l'évolution de l'offre concurrente, et utilise aussi des informations économiques;
- la **veille stratégique** (ou environnementale), qui s'intéresse à l'évolution de l'environnement politique, social, culturel et juridique, aux tendances de fond, aux idées porteuses.

La plus-value d'une veille en industries de la langue serait d'intégrer les résultats de ces différentes veilles, de les mettre en relation et de fournir aux décideurs et aux professionnels qu'il soient de l'Administration, d'agences internationales, de l'industrie ou des milieux de la recherche, des renseignements privilégiés.

Cela signifie donc une mise en réseau des différents acteurs qui jouent un rôle de veille dans leurs pays respectifs mais également dans leurs organisations. À l'heure actuelle, les industriels, les universitaires et les administrateurs publics, à l'instar du célèbre monsieur Jourdain, font de la veille sans le savoir, et plusieurs le font dans le domaine des industries de la langue, dont ils ignorent souvent l'existence.

Quelles sont les conditions de succès pour qu'une veille sur le traitement informatique du français soit efficace et profitable pour l'ensemble de la francophonie ? Quelles sont les conditions pour que cette veille soit intégrée : de la recherche à l'industrialisation, sans oublier les impacts sociaux, culturels, économiques et organisationnels des industries de la langue.

Ces conditions sont les suivantes :

1. **Reconnaître et mettre en relation** l'information **utile** pour le secteur des industries de la langue;
2. **Diffuser rapidement** l'information par tous les moyens disponibles;
3. **Rendre accessible l'information à tous** : la veille ne doit pas élargir le fossé entre ceux qui ont accès à l'information et ceux qui n'y ont pas accès souvent faute de moyens techniques;
4. **Analyser et synthétiser** l'information, sous forme de dossiers à **valeur ajoutée**, sur les thèmes jugés stratégiques;
5. Rendre disponibles pour **discussion** les informations porteuses **sous différentes formes**;
6. **Diffuser l'information dans plusieurs langues** - plurilinguisme : en effet, l'importance donnée à l'usage du français est primordiale mais ne doit pas limiter l'usage d'autres langues;
7. Enfin, **l'urgence d'agir** !

Est-il possible que les industries de la langue soient un cordonnier mal chaussé ? Ne vante-t-on pas les mérites des industries de la langue en déclarant que les utilisateurs d'information sont submergés par cette information qu'il faut trier, classer, sauvegarder, éliminer, interpréter, détruire.

Les débats lors de la table ronde ont fait émerger les points suivants :

Nécessité d'intégrer les diverses formes de veille (scientifique et technologique, commerciale, concurrentielle, stratégique) afin de servir les différents types de clientèle (gouvernement, industriels, universitaires, grand public).

Utilisation plus importante des outils de veille issus de l'ingénierie linguistique

Importance de la diffusion de l'information recueillie (formation, diffusion de catalogues sur différents media) tout en assurant la fiabilité de cette information d'où la nécessité de vérifier cette information et de faire des tests comparatifs

Importance de l'utilisation actuelle d'INTERNET à la fois sous l'aspect de forums de discussion et pour recueillir de l'information dans les serveurs des équipes de recherche, des gouvernements, organismes et sociétés.

En ce qui concerne les grandes organisations, ne pas limiter les actions de recherche d'information à la seule cellule de veille mais mettre à contribution tout le personnel.

Organisation de la récupération d'informations issues des organisations autant publiques que privées.

Les équipes de veille doivent être pluridisciplinaires compte tenu du secteur qui est vaste et dont les applications touchent tous les secteurs économiques

Nécessité d'aider les PME (autant productrices qu'utilisatrices des technologies) qui peuvent difficilement s'offrir des services coûteux de manière directe ou indirecte

Intérêt d'une organisation en réseau misant sur la connaissance du terrain (le domaine, la géographie, la langue)

Nécessité d'une consolidation pour offrir à l'utilisateur une vision globale et synthétique

Bon équilibre entre l'accessibilité gratuite financée par les institutionnels et l'accessibilité restrictive en cas de financement privé.

Nécessité de financer le fonctionnement en réseau pour assurer une réelle collaboration entre les observatoires

Cet atelier avait pour mandat de proposer des moyens concrets pour que la veille devienne un support un support à l'ensemble des actions de la francophonie dans le domaine des industries de la langue.

Les moyens proposés sont nombreux. Il n'est toutefois pas possible à la francophonie de financer l'ensemble de la veille dans le domaine des industries de la langue. Elle doit donc se donner des priorités qui seront exprimées sous forme d'appel d'offres.